HOMOSEXUALITE.CH : 27.08.2010

HOMOSEXUALITÉE.CH

CONNECTING GIRLS

7 visiteur(s) et 0 membre(s) en ligne.

Recherche

Sujets

Créer un compte Utilisateur

Vendre

EDITO

Bienvenue sur le site homosexualitée.ch
N'hésitez pas à partager vos infos en nous envoyant votre article!
email: info@homosexualitee.ch
Extraits des musik & films lesbi sur notre blog lesbiclip

Fédération Genevoise des Associations LGBT

Infos et orientation sur la dépression et la santé mentale pour les gays et les lesbiennes

- Accueil
- Pride
- Events
- Lesbiclubbing
- News
- Lesbibook
- Lesbidvd
- Lesbimusik
- Lesbiportraits
- Lesbiparentalité
- Lesbiesexualité
- TV & homo
- Cinéma
- Drag Kings
- Homophobie
- Lesbiassocs
- Lesbiréseau
- Lesbimag
- Publications
- World
- Liste des articles
- Liste des thèmes
- Téléchargements
- Votre compte
- Soumettez votre article
- Qui sommes nous?
- Plan du site
- Administration

- Liens Web
- FAQ
- Critiques
- Annuaire
- Faire notre pub

George persiste et signe

Posté par kprod on Mardi 24 août 2010 @ 18:46:38 (111 lus)

George persiste et signe
La revue de celles qui dépassent les bornes présente son nouveau numéro
http://www.georgemag.ch/

George #1 sort de presse et sera disponible dès le 30 août prochain, ou le 28 août en avant-première durant la soirée « Soutiens George » à Lausanne. Après son lancement le 8 mars 2010, à l'occasion de la 100e journée des femmes, la jeune revue romande poursuit son exploration des diverses facettes d'une féminité décomplexée, jouissive et multiple.

Élaboré par une équipe soudée qui accueille plusieurs nouvelles plumes, le numéro 1 de George marque une évolution, tout en conservant les traits qui ont défini l'âme même de la revue : ton décalé, univers graphique et visuel percutants, multiplicité de points de vue.

Un melting-pot de thèmes

Parmi les thèmes du numéro 1, les lectrices et lecteurs auront le choix entre le port du soutien-gorge, la maîtrise d'un fusil d'assaut, la pub et les rapports entre les sexes, l'urbanisme et les femmes ou encore les tests de féminité dans le sport. Les collaborations de Frau Doktor et Messaline, joueuses et complètement décomplexées, sont désormais complétées par le ton classieux et décalé de Fabienne Radi.

Des portraits de femmes engagées aux origines et parcours divers

Les femmes de ce numéro 1 se nomment les filles du Calvaire (pluri-activistes neuchâteloises), Fatouma Diallo (insoumise du Sahel), Yvette Thérsulaz (comédienne et chanteuse, née à Lausanne), Tokimonsta - Jennifer Lee (musicienne coréano-américaine), Eugénie Rebetez (chorégraphe née dans le Jura), Chloé Delaume (écrivaine née à Paris), Maud Faessler (artiste née à Zürich)...

« 6000 Bornes » comme incitation à l'action

À Montréal, il y a Josiane, à Porrentruy, Laure. Dans chaque numéro de George, elles vont mener simultanément une expérience insolite proposée par les lectrices et lecteurs. Démarche participative et performance collective, la rubrique « 6'000 Bornes » est une mise au défi de deux filles qui n'ont pas froid aux yeux. Dans ce numéro, elles commentent leur apprentissage du maniement d'un fusil d'assaut.

Une soirée Soutiens George pour feuilleter le nouveau magazine avant tout le monde

Une soirée festive et musicale, organisée samedi 28 août à Lausanne, sera l'occasion de célébrer la sortie de George #1 et de s'en procurer un exemplaire en avant-première!

Soirée « Soutiens George » avec gino, dj stretch, fred hystère & ginger drops downstairs
28 août 2010, de 20h à 03h

FEMINISME.CH : 27.08.2010

féminisme.ch

4 visiteur(s) et 0 membre(s) en ligne. Recherche Sujets Tous les

Créer un compte Utilisateur Vendre

- 8 mars: Journée des femmes
- Accueil
- Actualité
- Art
- Conférences
- Culture
- Egalité
- Escales
- Etudes Genre
- Mode
- Politique
- Portraits
- Publications
- Réseautage
- Sexualité
- Sport
- Euro08
- Violence
- Liens Fem
- Tendances

George persiste et signe

Posté par kprod on Mardi 24 août 2010 @ 18:44:26 (70 lus)

George persiste et signe
La revue de celles qui dépassent les bornes présente son nouveau numéro
http://www.georgemag.ch/

George #1 sort de presse et sera disponible dès le 30 août prochain, ou le 28 août en avant-première durant la soirée « Soutiens George » à Lausanne. Après son lancement le 8 mars 2010, à l'occasion de la 100e journée des femmes, la jeune revue romande poursuit son exploration des diverses facettes d'une féminité décomplexée, jouissive et multiple.

Élaboré par une équipe soudée qui accueille plusieurs nouvelles plumes, le numéro 1 de George marque une évolution, tout en conservant les traits qui ont défini l'âme même de la revue : ton décalé, univers graphique et visuel percutants, multiplicité de points de vue.

Un melting-pot de thèmes

Parmi les thèmes du numéro 1, les lectrices et lecteurs auront le choix entre le port du soutien-gorge, la maîtrise d'un fusil d'assaut, la pub et les rapports entre les sexes, l'urbanisme et les femmes ou encore les tests de féminité dans le sport. Les collaborations de Frau Doktor et Messaline, joueuses et complètement décomplexées, sont désormais complétées par le ton classieux et décalé de Fabienne Radi.

Des portraits de femmes engagées aux origines et parcours divers

Les femmes de ce numéro 1 se nomment les filles du Calvaire (pluri-activistes neuchâteloises), Fatouma Diallo (insoumise du Sahel), Yvette Théraulaz (comédienne et chanteuse, née à Lausanne), Tokimonsta - Jennifer Lee (musicienne coréano-américaine), Eugénie Rebetez (chorégraphe née dans le Jura), Chloé Delaume (écrivaine née à Paris), Maud Faessler (artiste née à Zürich)…

« 6000 Bornes » comme incitation à l'action

À Montréal, il y a Josiane, à Porrentruy, Laure. Dans chaque numéro de George, elles vont mener simultanément une expérience insolite proposée par les lectrices et lecteurs. Démarche participative et performance collective, la rubrique « 6'000 Bornes » est une mise au défi de deux filles qui n'ont pas froid aux yeux. Dans ce numéro, elles commentent leur apprentissage du maniement d'un fusil d'assaut.

Une soirée Soutiens George pour feuilleter le nouveau magazine avant tout le monde

Une soirée festive et musicale, organisée samedi 28 août à Lausanne, sera l'occasion de célébrer la sortie de George #1 et de s'en procurer un exemplaire en avant-première!

Soirée « Soutiens George » avec gino, dj stretch, fred hystère & ginger drops downstairs
28 août 2010, de 20h à 03h
Pôle Sud, Av. Jean-Jacques Mercier 3, Lausanne
http://www.facebook.com/#!/event.php?eid=143473375681548&ref=ts

Webmastric

Ce site est jour BENE seulement n'hésitez pa

Email: info

Sondage

Trouvez vou "féminisme.c

- primord
- très util
- pas util
- je trouv infos ailleurs

Envoyer R

- Anci
- Vote

Liens coup

AUX ARTS ETC : 28.08.2010

AUX ARTS ETC...

- > AGENDA CULTUREL ZH
- > AGEND'AILLEURS
- > ÉVÉNEMENTS
- > 1001 LIEUX
- > LES ARTICLES
- > AGENDA DES ASSOCIATIONS
- > LES P'TITES ANNONCES
- > LE CARNET D'ADRESSES

L'ARTIC...

- Romands-Alémaniques: il est urgent de s'unir!!!
- How about love: crise existentielle sur fond de tragédie birmane et de dilemme humanitaire
- Livre: birmane de Christophe Ono-Dit-Biot
- Police, adjective: anti-film policier. Loi versus justice.
- Le Theaterspektakel, c'est au bord du lac
- Eugénie Rebetez: "Gina" :Je suis si vous me regardez... et je m'assume...
- C'est la reprise: reprenez la parole!
- Rencontre avec Stéphane Brizé, cinéaste du ressenti et de l'émotion
- Bijoux : portes ouvertes les 26 et 27
- Rio Sonata... évocation poétique et musicale du Brésil
- Anachronique: "Dites-le avec des lys!" nous dit Maurice Chappaz

- > QUI SOMMES-NOUS
- > MAILING LISTE
- > ILS NOUS SOUTIENNENT
- > CONTACTEZ-NOUS

AGEND'AILLEURS

MISE À JOUR: 27 AOÛT 2010

01 02 03 DOWNLOAD TÉLÉCHARGER L'ARTICLE TOP

Samedi 28 août, à Lausanne, à 20h,

SOIRÉE SOUTIEN GEORGE

Une soirée Soutiens George pour feuilleter le nouveau magazine avant tout le monde

Une soirée festive et musicale, organisée samedi 28 août à Lausanne, sera l'occasion de célébrer la sortie de George #1 et de s'en procurer un exemplaire en avant-première!

Soirée « Soutiens George » avec gino, dj stretch, fred hystère & ginger drops downstairs
28 août 2010, de 20h à 03h
Pôle Sud, Av. Jean-Jacques Mercier 3,

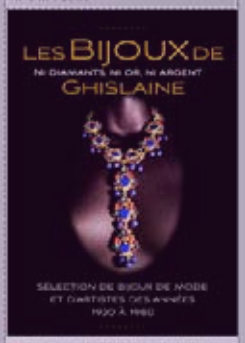
.....

LausanneGeorge persiste et signe
La revue de celles qui dépassent les bornes présente son nouveau numéro
George #1 sort de presse et sera disponible dès le 30 août prochain, ou le 28 août en avant-première durant la soirée « Soutiens George » à Lausanne. Après son lancement le 8 mars 2010, à l'occasion de la 100e journée des femmes, la jeune revue romande poursuit son exploration des diverses facettes d'une féminité décomplexée, jouissive et multiple.
Élaboré par une équipe soudée qui accueille plusieurs nouvelles plumes, le numéro 1 de George marque une évolution, tout en conservant les traits qui ont défini l'âme même de la revue : ton décalé, univers graphique et visuel percutants, multiplicité de points de vue.
Un melting-pot de thèmes
Parmi les thèmes du numéro 1, les lectrices et lecteurs auront le choix entre le port du soutien-gorge, la maîtrise d'un fusil d'assaut, la pub et les rapports entre les sexes, l'urbanisme et les femmes ou encore les tests de féminité dans le sport. Les collaborations de Frau Doktor et Messaline, joueuses et complètement décomplexées, sont désormais complétées par le ton classieux et décalé de Fabienne Radi.
Des portraits de femmes engagées aux origines et parcours divers
Les femmes de ce numéro 1 se nomment les filles du Calvaire (pluri-activistes neuchâteloises), Fatouma Diallo (insoumise du Sahel), Yvette Théraulaz (comédienne et chanteuse, née à Lausanne), Tokimonsta - Jennifer Lee (musicienne coréano-américaine), Eugénie Rebetez (chorégraphe née dans le Jura), Chloé Delaume (écrivaine née à Paris), Maud Faessler (artiste née à Zürich)...
« 6000 Bornes » comme incitation à l'action
À Montréal, il y a Josiane, à Porrentruy, Laure. Dans chaque numéro de George, elles vont mener simultanément une expérience insolite proposée par les lectrices et lecteurs. Démarche participative et performance collective, la rubrique « 6'000 Bornes » est une mise au défi de deux filles qui n'ont pas froid aux yeux. Dans ce numéro, elles commentent leur apprentissage du maniement d'un fusil d'assaut.

CONTACT

- Mailing Liste
- Envoyer le lien à un ami...
- Nous écrire...

RECHERCHE



- Aux puces de Bürkliplatz dès le 8 mai jusqu'à fin octobre - Stand 223

- Un petit air de Paris à deux pas de la Limmat

L'EXPRESS - L'IMPRATIAL: 28.08.10

TROIS questions à...

Rédactrice en chefs de «George», magazine féminin, dont le premier numéro paraît lundi

Virginie Thurre

1 Votre magazine veut prendre le contre-pied d'une presse féminine stéréotypée. Mais qu'est-ce qui en fait un produit différent?

La différence, c'est un ton décalé; des points de vue multiples, colorés, contrastés; des articles qui prennent à rebrousse-poil les diktats de la beauté. Certains papiers sont engagés, d'autres plus légers et à chaque fois, on essaie de mener la réflexion hors des débats convenus. Dans ce premier numéro, on traite de la maîtrise du fusil d'assaut, du soutien-gorge, des tests de féminité dans le sport, des dessous de la rue Georgette à Lausanne... Je vous conseille aussi «le grand jeu de la vie des femmes» de Mesaline, la rubrique «6000 hommes» où la Jurassienne Laure et la Québécoise Josiane relèvent des défis lancés par nos lectrices et lecteurs. Et, dans notre série de portraits, les Filles du calvaire à Neuchâtel, la musicienne américano-cordonne Toximonsta, une amazone nommée Yvette Théraulaz...

2 «George» se réclame de l'héritage féministe. Vous ne craignez pas d'être cantonnées à des combats partisans et à des étiquettes un peu réductrices?

C'est un fait; à la rédaction, on n'aime pas trop les étiquettes. Nous nous intéresserons aux grands mouvements pour l'égalité, mais aussi aux héroïnes d'aujourd'hui, à toutes les femmes qui se battent au quotidien. A l'exemple du combat de Fatoumata Diallo, militante pour les droits de l'homme au Burkina Faso, en miroir des luttes d'ici. De plus, les photographies d'Olivier Jeannin et de Studio Survolté montrent des femmes telles qu'elles sont dans la vie, sans fard, non retouchées par les miracles de la technique. Plus que féministe, «George» est une revue féminine décomplexée et décalée.

3 Donc, vous allez bannir la publicité célébrant les clichés et artifices d'une beauté convenue? C'est pourtant elle qui fait vivre la presse féminine?

Tout dépend de la ligne éthique, écologique des marques. Il nous faut veiller à une réelle cohérence entre le contenu rédactionnel et notre politique publicitaire. Nous nous approchons des annonceurs qui répondent à nos critères. Après le numéro zéro, autofinancé grâce au bénévolat de notre équipe, et distribué gratuitement, il nous faut maintenant trouver une assise financière. D'où la sortie cruciale de ce numéro 1. L'enthousiasme au sein de notre équipe comme de ceux sympathisants est vivifiant. Nous espérons que le grand public aura du plaisir à nous lire. De notre côté, nous sommes en marche et nous préparons déjà le numéro 2 qui sortira le 13 décembre...

Propos recueillis par Catherine Fauve

Tiré à 5000 exemplaires, George sera en vente dès lundi dans les kiosques Naville et de nombreuses librairies. Points de vente sur www.georgemag.ch Aujourd'hui, soirée «Soutien George» pour fêter la sortie du magazine de 20h à 3h, avec dj's, Pôle Sud, Lausanne.

La Palme… dort

On se thaï ! Les membres du jury du dernier Festival de Cannes ont décerné la Palme d'or à *Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures*, film du Thaïlandais Apichatpong Weerasethakul*. Ils avaient fumé quoi ?

C'est presque aussi agréable à regarder qu'une flaque de cambouis, filmé à la vitesse de l'escargot – à côté, Angelopoulos, c'est Usain Bolt ! – dialogué par un type qui ne s'y entend pas comme Amora pour relever le plat, et aussi poétique qu'une toile de Pal Sarkozy : c'est *Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures*, la Palme d'or du dernier Festival de Cannes.

Dans le film, la fin dudit oncle est proche. C'est un avantage qu'il détient sur le spectateur… Lequel, entre deux sévères attaques de paupières, tente de percevoir *« la magie unique, délirante et envoûtante »* (on résume ce qu'en ont dit certaines plumes critiques de journaux peu lus mais hautement estimables) du film d'Apichatpong Weerasethakul (bien du plaisir à nos amis de la presse radiophonique et télévisuelle…). Un réalisateur venu, ce n'est pas une surprise, de l'art contemporain.

Arrivé au bout du voyage, Boonmee attend donc avec sérénité la mort en compagnie de sa femme décédée il y a dix-neuf ans et de leur fils, disparu peu après, devenu un homme-singe aux yeux aussi rouges que ceux de Tim Burton et de ses petits camarades du jury cannois, qui visiblement avaient fumé toute la moquette du Carlton pour palmer d'or ce vilain petit canard auteuriste, abscons et mortellement ennuyeux.

Bertrand Lesarmes

** Nom connu de la rédaction*

***Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures* d'Apichatpong Weerasethakul. Durée : 1 h 53. Sortie le 8 septembre.**

George est revenu

Non seulement elles persistent, mais encore elles signent. Après avoir arrosé la Suisse romande en mars dernier à l'occasion de la Journée des femmes, les voici qui doublent la mise : *George T*, deuxième du nom, est désormais dans tous les bons kiosques et autres librairies. Au sommaire de cette revue *« de celles qui dépassent les bornes »*, une riche salade de thèmes : le port du soutien-g(e)orge, la maîtrise du fusil d'assaut, la pub ou encore une interview vérité d'Yvette Théraulaz, amazone passée sans pudeur à confesse. Avec cela une foultitude de sujets drôles souvent, carrément hilarants parfois, intelligents toujours. *George* tient dans la main, encore mieux dans le sac (à main), se lit comme une pièce de théâtre, scène après scène, et se promet d'*« explorer les diverses facettes d'une féminité décomplexée, jouissive et multiple »*. Courage, les filles ! www.georgemag.ch

Dessinateurs en bande

Bédé Le collectif « Parazyth » s'incruste pendant cinq semaines à Tramela (BE) en préambule du Festival Tramelabulle.

Ils sont une dizaine de dessin teurs déjantés sortis de l'EPA (l'école de bédé valaisann créateurs du fanzine *Parazyth* q paraît « à peu près » chaque a née depuis 2003. Le CIP de Tr melan, lieu partenaire du festiv a ouvert ses portes à cette espè grouillante d'artistes aux un vers décalés et variés. On peut voir des portraits de famille a gueules louches, une illustrati décalée de *L'Etranger* de Camu une « customisation » d'œufs à coque et de leurs coquetiers gen « Pâques en glauque », des de sins de presse… Toutes ces inco grues joyeusetés se terminero en fanfare le dernier week-end septembre pendant le festival pr prement dit, au cours duquel c artistes se livreront à une perso nalisation des objets personne des visiteurs… De la table bas aux chaussures en passant par d lunettes de toilettes, ces cinglés d feutre n'ont peur de rien et com tent bien faire un peu de ménag dans le milieu académique de l'a enfin, de *« lui enlever son balai da le cul »*. Tout un programme !

Mila

***Parazith*, exposition collective au CIP de Tramelan (BE) jusqu'au 26 septembre. Atelier de customisation pendant le Festiva Tramlabulle, du 24 au 26 septembre.**

Coureuil

femmes

▼ *Place Tahir, le Caire ; où sont les femmes ?*

Tunisie

Les femmes revendiquent

La révolution du jasmin serait sans doute plus belle si sur les photos on pouvait voir quelques femmes ! Un appel des Femmes tunisiennes a été publié dans *L'Humanité* du 22 janvier 2011. Cet appel demande que la prochaine Constitution sépare clairement le religieux du politique, et qu'elle précise l'égalité entre les femmes et les hommes dans tous les domaines ; bien que la Tunisie l'affirme dans son actuelle constitution, cela n'est pas appliqué dans nombre de domaines, en particulier pour ce qui concerne les héritages ? Et il suffit de voir qui manifeste pour se rendre compte que les femmes sont encore très majoritairement exclues du champ politique. Ces femmes sont joignables par le courriel suivant : *jetaimemonpeuple@gmail.com*.

D.R.

Suisse

George

George est une nouvelle revue trimestrielle diffusée en Suisse qui s'intéresse à "celles qui dépassent les bornes". En demi-format, richement illustrés, les numéros présentent dans des articles assez courts, une vision sur la société qui relève les nombreuses inégalités qui s'y maintiennent. Elle présente aussi des activités positives, en particulier dans le monde culturel. *George magazine, c/o association Wooming, CP8, 1000 Lausanne 7, Suisse, www.georgemag.ch.*

La gestation par autrui provoque le débat

Dans une tribune publiée le 13 décembre 2010 dans *le Monde*, plusieurs personnalités (dont Antoinette Fouque, Elisabeth Badinter, Irène Théry...) ont pris position pour légiférer en faveur de la gestation par autrui. Pour elles, c'est "le progrès" et "une authentique pratique altruiste". Un autre texte signé par d'autres personnalités (Laure Adler, Sylviane Agacinski, Elisabeth Guigou, Gisèle Halimi, Benoît Hamon, Lionel Jospin...) estime au contraire qu'il s'agit d'une "extension du domaine contemporain de l'aliénation" "un piège juridique qui entraîne une multiplication des conflits" et qui conduira "à une nouvelle exploitation radicale des femmes pauvres" avec des conséquences psychologiques "largement sous-estimées". Le débat est ouvert...

Une autre vision du monde

Dans son livre *Masculin / Féminin*, la sociologue Françoise Héritier présente les résultats d'une enquête d'opinion : on montre une liste d'événements du vingtième siècle et on demande aux personnes ce qu'elles pensent être le plus important. La majorité des hommes classent en premier la conquête spatiale... alors que 90 % des femmes mettent en premier le droit à la contraception !

Décès à la naissance

1000 femmes par jour, dans le monde, meurent au moment de l'accouchement. Selon les chiffres de l'ONU, cela représente une baisse d'un tiers en vingt ans. Quatre causes restent encore source de mortalité : des hémorragies après l'accouchement, des infections, des troubles de la tension artérielle et des avortements à risque. Enfin, selon l'ONU, ce taux de mortalité est 38 fois plus élevé dans les pays du Sud que dans ceux du Nord.

nord/sud

Niger

Deux poids, deux mesures

Six amis d'étude d'Antoine de Léocour et de Vincent Delory ont publié une lettre ouverte à Alain Juppé, le 12 janvier 2011, pour lui demander pourquoi lorsqu'il s'agit de l'enlèvement de salariés d'Areva, le gouvernement prend toutes les mesures de précaution pour s'assurer de leur survie et quand il s'agit de jeunes engagés dans

Côte d'Ivoire

Un conflit qui en masque un autre

Au-delà du conflit entre Laurent Gbagbo et Alassane Ouattara, rien ne vient remettre en cause le principal : le principal investisseur en Côte d'Ivoire est toujours le groupe français Bouygues, comme Areva pour le Niger, Bolloré pour le Cameroun, remise en cause des accords qui permettent aux multinationales françaises de piller les richesses de nos anciennes colonies.

Marcher pour la bonne cause...

En juin 2010, pour sa première édition, la randonnée solidaire d'Oxfam (trailwalker Oxfam pour faire franglais !), a réuni 88 équipes soit 352 marcheuses et marcheurs, qui ont réussi à collecter plus de 180 000 euros. *France, 104, rue Oberkampf, 75011 Paris, tél. : 01 56 98 24 40, www.oxfamfrance.org.*

SP

TRANSPORTS PUBLICS
Des bus articulés hybrides en cours de test

Deux modèles différents de bus articulés à consommation hybride sont testés durant une année depuis hier par sept entreprises de transports publics. Les TL à Lausanne et les TPG à Genève y participent en Suisse romande, ainsi que Car Postal. /ats

L'idée d'une course de Formule 1 reste dans le circuit

Avant-dernier tour de piste pour la levée de l'interdiction des courses motorisées sur circuit: la commission des transports du National soutien l'idée, à la barbe du Conseil des Etats. Le plénum doit encore se prononcer. /ats

VETO DE STRASBOURG

La toute fraîche interdiction d'épouser un clandestin vacille

Depuis janvier, une personne suisse ne peut plus se marier avec une personne étrangère qui n'a pas de titre de séjour. But: mieux lutter contre les mariages fictifs. Mais la Grande-Bretagne vient d'être condamnée à Strasbourg pour une interdiction de ce type.

FRANÇOIS NUSSBAUM

ÉTAT CIVIL *L'interdiction absolue d'épouser une personne sans papier est contraire à la Convention européenne des droits de l'homme, selon la Cour de Strasbourg. Le Code civil suisse est donc menacé.* (KEYSTONE)

La nouvelle disposition a été inscrite dans le Code civil suisse (art. 98, al 4), suite à une initiative parlementaire UDC déposée au Conseil national. Le Conseil fédéral ne s'y est pas opposé et les deux Chambres ont suivi, dans des votes où la gauche s'est trouvée en minorité.

Des voix se sont déjà élevées pour dénoncer ce qui est considéré comme une dérive: on ne peut pas, pour lutter contre les mariages fictifs ou de complaisance, interdire le mariage à toute une catégorie de personne, sans distinction, sans examen au cas par cas.

Une telle pratique est discriminatoire et arbitraire. Et c'est contraire au droit du mariage, garanti par la Constitution fédérale et par la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH). Il s'agit d'un droit fondamental qui appartient à tous, étrangers et apatrides compris.

Dans sa livraison d'hier, l'Observatoire romand du droit d'asile et des étrangers (ODAE) fournit à ce sujet l'avis de deux experts. Il y est dit clairement: «L'initiative UDC part de la conviction qu'une personne en situation irrégulière ne peut avoir en tête que de régulariser son séjour, y compris par le mariage. Et que ce souhait de mariage ne peut que relever de l'abus. Alors que la motivation peut être bien réelle, même si l'un des fiancés n'a pas de statut légal en Suisse».

Il faut effectivement lutter contre les mariages fictifs, par exemple lorsqu'ils donnent lieu à des versements de sommes d'argent par des réseaux de prostitution pour régulariser une femme en situation illégale. Il existe des instruments légaux pour y faire face, moyennant un soupçon fondé et une enquête.

Le nombre de mariages fictifs ne se situerait toutefois qu'entre 500 et 1000 par an, soit environ 3% des mariages entre citoyens suisses et étrangers. L'interdiction inscrite dans le Code civil ressemble dès lors à une mesure de crise, non justifiée.

Tant le Conseil fédéral que les commissions parlementaires compétentes avaient d'ailleurs précisé que la nouvelle disposition ne devrait peut-être pas être appliquée «à la lettre», mais plutôt avec souplesse. Certains cantons le font, d'autres pas, sans homogénéité.

Mais, en décembre, la Cour européenne des droits de l'homme, à Strasbourg, a condamné la Grande-Bretagne, qui avait une pratique analogue à celle que vient d'instaurer la Suisse. Il s'agissait également d'une interdiction générale de mariage, sans examen au cas par cas, pour défaut de papier en règles.

La Suisse va-t-elle subir le même sort? En principe oui, puisque c'est le même article 12 de la CEDH qui est violé: garantie du droit au mariage, sans que les législations nationales ne puissent toucher à la substance de ce droit. Mais il faudrait qu'un recours soit adressé à Strasbourg par une personne lésée par le droit suisse.

Ce qui risque de faire problème, c'est que le refus d'un officier d'état-civil ne fait généralement pas l'objet d'une décision écrite et motivée. Le refus est signifié aux fiancés pour qu'ils renoncent à leur projet, ce qui réussit. Difficile, dans ce cas, de porter l'affaire devant les tribunaux. /FNU

> «L'initiative UDC part de la conviction qu'une personne en situation irrégulière ne peut avoir en tête que de régulariser son séjour, y compris par le mariage»

CINÉMA

Un abri pour le patrimoine

BUNKER *Ce chantier souterrain sera terminé en 2015.* (KEYSTONE)

La première pierre du Centre de recherche et d'archivage de la Cinémathèque suisse a été posée hier à Penthaz (VD). Frédéric Maire, directeur de l'institution, s'est félicité de cette étape importante pour un lieu qui ne sera pas seulement un coffre-fort mais aussi un lieu ouvert aux visiteurs, aux chercheurs et à ceux qui font le cinéma ou qui travaillent à la numérisation des œuvres. Frédéric Maire a donné rendez-vous en 2015 quand tout sera fini.

La Confédération a mis 60 millions de francs dans ce projet. Entièrement souterrain, le centre sera relié par un tunnel au bâtiment de la cinémathèque, qui lui-même va connaître de grands travaux. Il réunira la totalité des collections de la Cinémathèque suisse, soit 62 000 titres de films, 2,8 millions de photographies, 300 000 affiches, 26 000 livres, 72 000 périodiques et 10 000 scénarios. La construction du centre, d'une surface de 13 000 m2, se poursuivra jusqu'en 2012, puis s'arrêtera durant une année environ le temps de déménager toutes les collections. Elle reprendra en 2013. /ats

MAGAZINE

«George», ou la femme sous un autre jour

Le magazine «George» fête son premier anniversaire et la sortie de son troisième numéro. Décalé et pertinent, il célèbre la femme dans toutes ses déclinaisons.

«On ne naît pas femme: on le devient. Aucun destin biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine.» En 1949, Simone de Beauvoir remettait en question la notion de genre dans «Le deuxième sexe». Six décennies plus tard, le sujet est toujours aussi brûlant. Le magazine «George» s'y attaque avec ferveur. «Il y a une alternative au modèle féminin», explique Nathalie Imhof, rédactrice en cheffe adjointe de la revue. «Le maquillage n'est pas un artifice nécessaire. Nous voulons présenter des femmes qui s'assument, qui font ce qu'elles ont envie de faire, loin des stéréotypes établis.»

Ainsi, après un an d'existence et un troisième numéro, la rédaction du magazine nous fait rencontrer aussi bien une avocate russe au look dépassé qui défend les droits d'un oligarque du pétrole, tout comme ceux de citoyens ordinaires. On rencontre également Sissi, «l'impératrice des Pâquis», un travesti alambiqué qui rend hommage aux femmes dans les rues de Genève à grands coups d'excentricité. Les codes sont brouillés, mais le message lui est clair. Avec «George», on est définitivement loin des «Marie-Claire», «Marie-France» et autres apologies d'un genre qui se doit de plaire. Et le tout sans jamais tomber dans la vulgarité.

La ligne graphique est épurée. Avec sobriété, au fil des pages, elle se décline au détour d'illustrations pensées elles-aussi avec grand soin. Le style s'impose pour nourrir le propos. A l'image de ces portraits particuliers que le magazine dresse: clown, artiste et autre Pipilotti Rist, il est un tout cohérent et entier qui s'assume.

«GEORGE» *Le numéro 3 du magazine est disponible depuis quelques jours.* (SP)

Par ailleurs, depuis sa création, «George», mené par une dizaine de professionnels bénévoles des métiers de l'édition, a pour habitude de sortir de ses pages pour aller à la rencontre de ses lecteurs. Plusieurs soirées ont déjà été organisées, mais cette année, l'équipe veut aller plus loin encore, en montant une exposition itinérante. Elle se fera tribune d'expression artistique et favorisera la rencontre avec les personnages qui peuplent les différentes rubriques de la revue. Plus que d'offrir un divertissement ponctuel, ou une opportunité de réflexion, «George» tend à se faire acteur d'une société dont les mœurs ne demandent finalement qu'à être ébranlées.

CHRISTELLE MAGAROTTO

Pour plus d'informations: www.georgemag.ch

En bref

DÉMOGRAPHIE
Toujours plus de Vaudois

Les Vaudois tablent sur 908 000 habitants en 2035, alors que l'Office fédéral de la statistique en prévoit 882 100. Les années 2008 et 2009 ont été exceptionnelles, avec respectivement 16 000 et 13 000 habitants supplémentaires. Le canton estime que le nombre de nouveaux habitants se situera autour de 6000 personnes par an ces 30 prochaines années, contre encore 10 440 en 2010. /ats

CHAUFFAGE
Anzère troque le mazout contre le bois

Une centrale de chauffage à bois va remplacer des installations à mazout obsolètes dans la station valaisanne d'Anzère. Elle desservira quinze immeubles comptant 600 appartements, un hôtel, une piscine et un centre de wellness. La centrale fournira une puissance totale de 6,5 mégawatts. /ats